

*Entrée de Simon.*

**Acte 1 Scène 6 : Rebecca, Edith, Agathe, Simon**

**Agathe** : Simon, mon chéri !

**Simon** (*embrassant sa mère*) : Salut maman. Mais tu es en pleine forme dis-moi ! (*embrassant Rebecca*) Toi, par contre, petite mine... Tu es fatiguée ?

**Rebecca** : Non, je vieillis.

**Edith** (*embrassant Simon*) Alors voilà notre sauveur ! Tu as ton costume de père Noël, j'espère... On t'attendait de pied ferme pour mettre l'ambiance. Pour une fois que tu peux te libérer... Qu'est-ce qui se passe au fait ? Ta boîte a coulé ?

**Agathe** : ça va, Edith ! (*à Simon*) Alors tu as fait bonne route mon chéri ? Pas trop out ?

**Simon** (*éclatant de rire*) : Out ??? Mais comment tu parles, toi ?

**Rebecca** : Laisse tomber, c'est l'influence de Tommy.

**Simon** : Si crevé. Je n'ai pas arrêté ces derniers jours pour tout boucler avant de partir.

**Agathe** : C'est vrai que tu travailles dur, toi !

**Edith** : Parce que, moi, je suis toute l'année au club med peut-être ?

**Agathe** (*à Edith*) : Oui, presque... les enseignants avec toutes vos vacances ! En plus, tu n'arrêtes pas de dire que les élèves ne savent rien alors tu ne dois pas trop te creuser la tête pour leur apprendre quelque chose.

**Edith** : Qu'est-ce qu'il ne faut pas entendre ! Je voudrais t'y voir, toi, devant ces hordes de sauvages ... Tu regardes les actus pourtant ! Tu ne vois pas qu'on est une espèce menacée ? Je ne sais pas si tu es au courant mais « en rang par 2 » c'est bien fini.

**Agathe** : Tu ne peux pas comparer ton travail à celui de Simon, quand même ! Il est chef d'entreprise, lui !

**Simon** : Arrête maman... Qu'est-ce que tu as Edith ? Tu es bien agressive !

**Edith** : Rien... Ou plutôt si : je viens de me taper un trimestre sinistre à essayer d'apprendre à lire et écrire à des ânes qui vont bientôt passer le bac, là-dessus plutôt que de me reposer un peu, je saute dans ma voiture pour emmener maman ici parce que Rebecca et Victor devaient déposer les enfants chez leur grand-mère de Bordeaux. J'arrive et j'apprends que je suis homo, que je ne ressemble pas à Liz Taylor, que ma vie est foutue et que c'est toi qu'on attend. Ça me gave !

**Agathe** : Oh là là que d'histoires pour rien ! Tu n'as pas le sens de l'humour, ma fille.

**Edith** : C'est ça. Pas du tout.

**Rebecca** : Bon, moi, je vais préparer le repas.

*Rebecca sort.*

**Agathe (à Edith)** : Ne laisse pas ta sœur tout faire comme toujours. Après, elle est désagréable. Déjà que...

**Edith (à Simon)** : T'as entendu, Simon ?

**Agathe** : Mais c'est pas à Simon que je parle...

**Edith (sortant vers la cuisine)** : Ah maman, tu nous fera tous mourir de rire ...

### **Acte 1 Scène 7 : Agathe, Simon**

**Agathe** : Heureusement que tu es là , mon grand, parce que tes sœurs... Y en a une qui se prend pour ma mère et l'autre qui est complètement hystérique ... Si tu savais ce que j'ai dû supporter pendant le voyage !

**Simon** : Allez, maman, c'est quand même chouette de se retrouver tous ici pour Noël. Tu ne trouves pas ?

**Agathe** : Hum, hum...

**Simon** : On est une famille unie, tu vois... Grâce à toi !

**Agathe** : Et ton amie, la grande brune, là, elle n'est pas venue ?

**Simon** : Eh bien, non, tu vois.

**Agathe** : Tant mieux !

**Simon** : Ah bon ? Et pourquoi ?

**Agathe** : Je ne l'aime pas.

**Simon** : Eh bien, tu n'y vas pas par quatre chemins, toi ! Tu as de la chance : je ne l'aime plus non plus. Sinon je pourrais mal le prendre...

**Agathe** : Mais, non, je te connais... Et puis c'est bien d'être franche, non ? Y en a un autre que je n'aime pas, c'est Victor. J'ai fait semblant de ne pas le reconnaître tout à l'heure et de le prendre pour Jules. Si tu avais vu leurs têtes !

**Simon** : Bravo ! Je te félicite ! Tes filles doivent se faire du souci maintenant.

**Agathe** : Oui, peut-être... elles croient que je perds la tête. Bon, je vais arrêter ! Mais ça m'amuse et j'en ai plus beaucoup des occasions de m'amuser ! (*un temps*) Dis-moi, j'ai invité quelqu'un au réveillon, un vieil ami. Tu ne pourrais pas leur dire que c'est toi parce que sinon ça va encore faire des histoires et elles vont me poser un tas de questions ?

**Simon** : Mais, enfin, maman, c'est ridicule... C'est qui d'abord cette personne, je la connais ?

**Agathe** : Non, enfin, si, mais tu ne dois pas t'en souvenir ... Mais on peut faire comme si.

**Simon** : Alors pourquoi je l'aurais invité ?

**Agathe** : Il est retraité des chemins de fer.

**Simon** : Et alors ?

**Agathe** : Tu es toujours dans le train, ça fait un point commun.

**Simon** : Maman ! N'importe quoi ! C'est vraiment faible comme point commun....

**Agathe** : Tu en veux un autre ?

**Simon** (*riant*) : Je crois que tu ferais mieux d'assumer ton invitation toute seule, maman....

**Agathe** : Bon, bon. Merci quand même.

*Entrée de Victor.*

**Victor** : Ah, Simon, salut !

*Ils se serrent la main.*

**Simon** : Salut, Victor.

**Agathe** (*à Simon*) : Jules n'est pas là. Tu sais que ta sœur a divorcé ?

**Simon** : Evidemment et toi aussi, maman, tu le sais ! Tu viens de dire que tu arrêtais ces bêtises !

**Agathe** : Y a qu'à moi qu'on ne dit jamais rien.

**Victor** : Belle-maman nous fait marcher...

**Agathe** : C'est ça ! Bon, moi je vais voir ce que font les filles.

*Elle sort.*

## Acte 1 Scène 8 : Victor, Simon

**Victor** : Elle le fait exprès, c'est ça ?

**Simon** : Je crois bien, oui...

**Victor** : ça m'est égal, tu sais, elle n'a jamais pu me supporter. Tout ça parce que j'ai été l'obstacle au mariage de rêve que devait faire Rebecca. (*un temps*) Et toi, la vie, le boulot, les amours, ça va ?

**Simon** : Ma foi... Pas trop mal. Sauf que j'ai eu une scène parce que je partais pour les fêtes.

**Victor** : Hélène, la belle brune, c'est ça ?

**Simon** : Ah non... Hélène c'est déjà de l'histoire ancienne. Non, c'est Claire.

**Victor** : Ah bon ! Tu t'embêtes pas, toi, mon salaud.

**Simon** : Toi, non plus, cher beau-frère, tu as ma grande sœur rien que pour toi.

**Victor** : Ouais. Mais elle n'est pas toujours marrante, ta grande sœur.

**Simon** : ça, je suis bien placé pour le savoir ! Mais je peux te dire qu'il y avait du monde sur la liste des prétendants. Et même une fortune, tu viens de le dire toi-même.

**Victor** : Je sais, je sais. Vieille histoire. Y en aurait moins aujourd'hui.

**Simon** : Eh bien ! C'est plus le grand amour chez les Seignier, dis-moi. Vous qui étiez toujours collés l'un à l'autre. Au point que ça me tapait sur le système...

**Victor** : Jalousie de petit frère...

**Simon** : Oui, sans doute.

*Petit silence.*

**Victor** : Dis-moi, Simon, si tes affaires marchent bien, tu pourrais peut-être me prêter un peu d'argent.

**Simon** : Euh... Mais.... Comment ça se fait que.... J'y suis : tu as recommencé à boursicoter, c'est ça ?

**Victor** : Oui, une petite faiblesse passagère. Enfin, c'est surtout la bourse qui a eu une faiblesse... Mais c'est fini, bien fini. Sauf que je me suis mis dans la merde. J'éponge ça et j'arrête c'est sûr.

**Simon** : Ouh là ! ça y est, je comprends pourquoi tu trouves que ma sœur n'est pas marrante...

**Victor** : Oui, bon.

**Simon** : Eh bien figure-toi que, question finances, je ne suis pas non plus certain de mes arrières. Comme tu le sais sans doute, j'ai tout mis dans ma société de production. Alors là ça passe ou ça casse. J'en saurai plus dans quelques temps. J'ai un gros projet sur le feu mais pour le moment...

**Victor** : Bon, bon. N'en parlons plus.

**Simon** : Demande à Edith.

**Victor** : à Edith ??? Tu es tombé sur la tête !

**Simon** : Va savoir... Elle ne dépense rien, Edith. Elle doit en avoir de côté.

**Victor** : Avec son petit salaire de prof ?

**Simon** : Oui, tu dois avoir raison.

**Victor** : En plus, Edith, elle est comme ta mère, elle ne peut pas m'encadrer.

*Petit silence.*

**Simon** : Si tu peux patienter un peu, y a peut-être moyen que ça s'arrange....

**Victor** : Quoi ?

**Simon** : Non, rien, rien, je peux pas rien dire pour le moment. (*un temps*) Ecoute, j'ai un coup de fil à passer. On en reparle, ok ?

**Victor** : OK.

*Simon sort. Victor, resté seul, s'affale dans le canapé et rumine en silence. Rebecca entre.*

### **Acte 1 Scène 9 : Victor, Rebecca**

**Rebecca** : Pffffff ! Ces deux-là quand elles sont ensemble, c'est comme chien et chat ! (*petit silence*) Tu ne dis rien ?

**Victor** : Qu'est-ce que tu veux que je dise ? Chaque fois que j'ouvre la bouche, je me fais bâcher.

**Rebecca** : Tu l'as cherché, faut dire.

**Victor** : Tu vois !

**Rebecca** : Si tu veux mon avis tu devrais voir un psy. Tu es malade mon pauvre.

**Victor** : Ah, enfin un peu de compassion !

**Rebecca** : N'allons pas jusque là ! Comment veux-tu que je compatisse ? A cause de toi, je suis obligée de tout compter quand je fais les courses. J'ai passé l'âge pour ça.

**Victor** : Tu as passé l'âge pour beaucoup de choses ....

**Rebecca** (*scandalisée*) : Non mais tu me cherches ou quoi ?

**Victor** : Non, je constate, c'est tout. Je ne peux même plus te frôler sans que tu t'écartes comme si je t'avais fait mal. Alors, la bourse, tu vois, c'est peut-être un dérivatif. Parce que franchement on ne rit pas beaucoup à la maison.

**Rebecca** : Facile... ! Avant tu jouais !

**Victor** : Oui mais j'avais arrêté et tu le sais très bien. Mais depuis un an c'est vrai que je suis tous les soirs devant mon ordinateur à regarder les yoyos de la bourse. C'est le seul moyen que j'ai de me sentir vivant.

**Rebecca** : Eh bien ! Si tu veux, j'ai des solutions : discute études avec Tommy, occupe-toi des devoirs des jumeaux, joue avec Sara, fais la cuisine, le repassage...

*Entrée d'Agathe*

### **Acte 1 Scène 10 : Agathe, Rebecca, Edith, Simon**

**Agathe** : Y a vraiment rien à en tirer. Si je ne pose pas de questions c'est que je ne m'intéresse pas à elle et si j'en pose elle répond n'importe quoi. C'est pas moi qui perds la tête c'est elle. (*petit silence*) C'est quand même mieux les garçons pour une mère.

**Rebecca** : C'est sûr, maman. Et puis on peut compter sur eux pour apporter le repas tous les dimanches.

**Agathe** : Ah ça y avait longtemps ! Mais je t'ai déjà dit que je préférerais mourir de faim plutôt que de t'entendre rabacher que tu te dévoues.

**Rebecca** : Je ne me dévoue pas, maman. C'est normal que je m'occupe de toi. Je dis simplement que tu pourrais nuancer tes propos quand tu parles de tes filles.

*Edith est à la porte de la cuisine.*

**Edith** : Oui, genre, y en a une qui fait ce qu'il faut et l'autre pas.

*Retour de Simon.*

**Simon** (*à la cantonnade*) : Et alors, les filles, c'est prêt ? J'ai faim ! On dîne bientôt ?

**Edith** : Oh toi, le merveilleux garçon, la ferme !

**Simon** : Quoi, qu'est-ce que j'ai dit encore ?

**Agathe** : Rien, mon chéri. Tout va bien, tu sais bien comment sont tes sœurs...

**Edith et Rebecca** : Maman !

*Noir*